

NOTE
sur un nouveau Chironomide Brachyptère

PAR
M. GOETGHEBUER

Certains Diptères peuvent présenter une brièveté anormale des ailes ; ils sont dits " brachyptères " ; ce phénomène de réduction peut aller jusqu'à l'absence totale des ailes ; cette forme est dite " aptère ".

L'influence de la température, celle du vent et de l'altitude, etc., ont été invoquées pour expliquer ces phénomènes de réduction alaire, comme nous le signalions dans une note sur *Diamesa (Brachydiamesa) Steinböcki* GTGH. (1), mais beaucoup de points restent encore à élucider.

Cette anomalie dans le développement de l'aile affecte tantôt les deux sexes en même temps ; d'autres fois elle se montre chez les femelles seulement ; enfin, dans de rares cas, on la constate exclusivement chez les mâles.

Quelques espèces brachyptères et aptères se trouvent en Belgique : nous diviserons ces espèces en trois groupes :

1° L'anomalie atteint les deux sexes : l'exemple le plus remarquable nous est fourni par *Chionea lutescens* LUNDSTR., un Limnobiide de forme étrange, chez lequel les ailes manquent totalement. L'atrophie complète des ailes se rencontre aussi chez certains Diptères parasites, comme *Braula caeca* NITZ., *Melophagus ovinus* LIN., et les *Nycteribia*. Chez *Lipoptena cervi* LIN., les ailes tombent à un certain moment de l'existence. Mentionnons comme brachyptères *Molophilus ater* MEIG., chez lequel les ailes atteignent à peine l'extrémité de l'abdomen, les pupipares *Stenopteryx hirundinis* LIN. et *Crataerrhina pallida* OLIV., et encore parmi les Brachycères : *Elachiptera brevipennis* MEIG.

(1) Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., LXXIII, p. 54 (1933).

2° L'anomalie affecte la femelle seulement : l'espèce la plus intéressante est un Chironomide, *Clunio marinus* HALID., dont le mâle est ailé et la femelle entièrement aptère ; c'est une forme marine, dont le développement s'opère exclusivement dans l'eau de mer.

Chez *Tipula pagana* MEIG., espèce automnale, le mâle est normal, tandis que la femelle possède des rudiments d'ailes, qui ne permettent pas le vol.

Chez certaines espèces, l'aile est simplement réduite, mais autrement, normalement constituée ; elle est plus courte ou aussi longue que le corps, alors que chez le mâle l'aile dépasse largement l'extrémité de l'abdomen. Nous citerons *Tipula nigra* LIN. et *Idioptera pulchella* MEIG.

3° L'anomalie n'atteint que le mâle : c'est le cas pour *Penthetria funebris* MEIG. (*holosericeus* MEIG.). Chez le mâle, l'aile atrophiée ne dépasse pas l'extrémité du corps, contrairement à la femelle où l'aile dépasse beaucoup cette extrémité. C'est une espèce printanière, paraissant très tôt, quand la température ne permet encore guère le déplacement par la voie des airs. Les longues ailes de la femelle peuvent-elles déterminer le transport de celle-ci pour la dissémination des pontes ? Mystère... Toujours est-il que l'on ne rencontre que la femelle seule dans les allées des bois alors que le mâle demeure au milieu des feuilles sèches, au pied des buissons, où il est né.

De l'espèce brachyptère du genre *Smittia* que je me propose de décrire, on ne connaît que la femelle. Elle a été trouvée par notre collègue M. LERUTH, dans de l'humus, au bois de Chaudfontaine.

***Smittia brachyptera* nov. sp. (fig. 1).**

♀. — Long. : 1,5 mm. Tête et thorax d'un jaune clair ; scapes, une tache sur les pleures, mésosternum, métanotum et dessus du mésotum noirs ; abdomen avec les tergites noirâtres bordés de jaune postérieurement ; sternites jaunes, en partie noirâtres ; cerci noirâtres ; hanches noirâtres ; pattes jaunâtres avec les genoux étroitement noirs ; balanciers blanchâtres. Palpes (fig. 2) à 1^{er} article suborbiculaire, le 2^e plus gros et presque aussi long que le 3^e, qui est cylindrique et d'un tiers plus court que le 4^e. Antennes (fig. 3) de 6 articles, les 3-5 avec un col assez court, le 6^e plus court que les 4^e et 5^e réunis. Pattes courtes ; L. R. = 0,5 ; 4^e article des tarses antérieurs à peine plus court que le 5^e ; empodium aussi long que les crochets. Ailes longuement frangées, hyalines, à squame nue, non lobées ; r_1 et r_{4+5} parallèles, cette dernière guère plus longue que la première et très

longuement dépassée; les autres nervures presque invisibles (les exemplaires sont conservés dans l'alcool); extrémité de $r_4 + s$ atteignant le

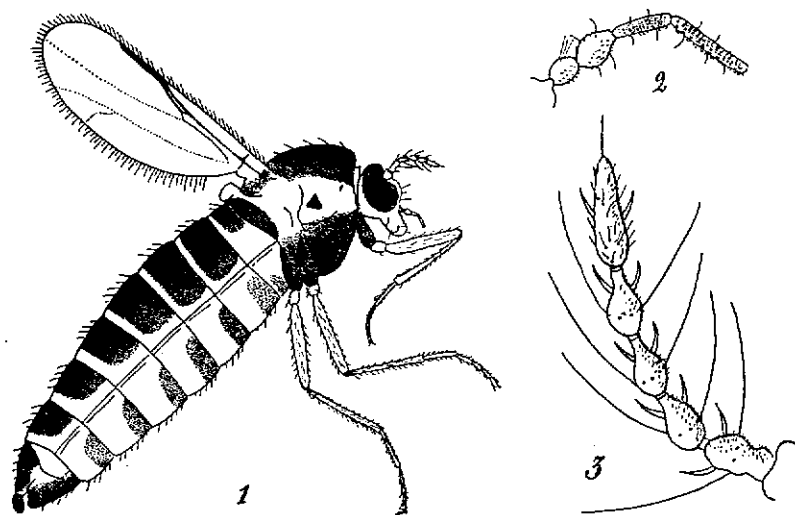


Fig. 1. — Adulte ♀.

Fig. 2. — Palpe.

Fig. 3. — Antenne.

milieu du bord antérieur de l'aile, qui est nue, non ponctuée et beaucoup plus courte que l'abdomen.

Diffère de *S. brevipennis* HOLMGR. par les ailes qui sont hyalines au lieu d'être enfumées et par les pattes qui sont jaunâtres au lieu d'être brunes.

2 exemplaires ♀ ♀ trouvés à Chaudfontaine, le 30 juin 1934.

Catalogue des Chironomides de Belgique

PAR

M. GOETGHEBUER

V. — CHIRONOMINAE

Tribu des *Chironomini*

GENRE *DOLICHOPELMA* KIEFFER.

pusillum KIEFF. — *Ent. Mitt.*, VII, p. 36 (1918).

Les exemplaires capturés en Belgique appartiennent à la variété *nigriventris* GTGH. (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIII, p. 210 [1933]).

GENRE *PSEUDOCHIRONOMUS* MALLOCH.

prasinalis STAEG. — *Kröj. Tidsk.* II, 568, 26 (1836).

Syn. *ploenensis* KIEFF.

Overmeire, Heide (Anv.), Genck, Postel.

GENRE *STICTOCHIRONOMUS* KIEFFER.

maculipennis MEIG. — *Syst. Besch.*, I, 38, 38 (1818).

Virton.

pictulus MEIG. — *Syst. Besch.*, VI, 244 (1830).

Virton.

histrio FAB. — *Ent. Syst.*, IV, 244, 51 (*Tipula*) (1794).

Postel (SÉVERIN), Mont-St-Guibert.

GENRE *ZAVRELIELLA* KIEFF.

marmoratus V. D. WULP. — *Tijds. v. Ent.*, II, 9 (sine descr.), 166, 7 (1858).

Syn. *flexilis* BAUSE. (? LIN.), *clavatricus* KIEFF.

Heusden, Virton.